



darc - châteauroux

Fugain enchante la vie au diapason avec Darc 2009

Attention, mesdames et messieurs, dans un instant, ça va commencer. Est-il utile de présenter l'artiste qui va clore ce soir les concerts du festival ?

Chante, la vie chaaaaante, comme si tu devais mourir demain. C'est comme si cette chanson écrite en 1973 par Pierre Delanoë et composée par Michel Fugain, était un résumé de l'immense carrière du remarquable mélodiste. Le chanteur, en tournée dans toute la France avec un spectacle mis en scène par Pascal Légitimus, qui célèbre 40 ans de carrière en plus de 40 chansons, va clore, ce soir, la série de concerts de Darc 2009. Samedi soir, l'ultime rendez-vous sera en effet le grand spectacle des stagiaires autour du thème « A la recherche des princesses disparues ».

Quel rapport avec Michel Fugain, en dehors du fait que les princesses nous font parfois de bons romans et de belles histoires ? Peut-être, « La Princesse et le Troubadour » (Pierre Delanoë et Hugues Auffray) dont la musique était d'un certain Michel Fugain.

Le festival Darc 2009, en tout cas, aura été inconsciemment attiré vers l'univers de Fugain. Avant le « Big Bazar » (ha, « Fais comme l'oiseau » !) qui se souvient que les quarante ans de carrière de Michel Fugain ont quasiment débuté avec une comédie musicale, « Un enfant



Combien de souvenirs avons-nous collectés dans plus de 40 ans de chansons de cet homme-là ?

(Photo dr)

dans la ville ». Ce n'est pas Charlotte Marin, en première partie ce soir, qui nous contredira, elle qui a donné aussi dans le genre : Darc a, cette année, aimé se baigner dans la comédie musicale, à l'instar de l'Abbamania d'hier soir.

Un autre point commun avec

cette édition de Darc qui a vécu des plaisirs comme Jamait (Yves de son prénom) ? L'amour de la chanson, la fiesta de « Caravan Palace » ou la fête à la « Kass Muzet », comme si l'on devait mourir demain, comme si plus rien d'avait d'importance.

Il y avait de la vie dans tout ça.

« La vie, la vie, quel joli mot, la vie », chante d'ailleurs Fugain dont les chansons sont l'indissociable corde d'amarrage à la vie. Après son séisme de 2002 (le décès de sa fille), il a lancé, bouteille à la mer, un magnifique appel aux « Brontosaures » de la chanson française, comme il le dit avec tendresse : Nougaro, Leprest (proche de Jamait aussi), Aznavour, Chedid, Le Forestier. « Le seul moyen que j'ai de vous rendre cet hommage est encore de faire de la musique et des mélodies et de boucler ma boucle en chantant un texte de chacun d'entre vous », leur a-t-il écrit. Leur réponse est superbe, consignée dans son ultime album « Bravo et merci » (2007). Alors, pile entre là-haut vers le brouillard et le terminus de ceux qui descendent dans le midi, il y a ce soir l'étape en Berry, sur l'autoroute des vacances. Et si notre grand drame est qu'on « n'aura pas le temps de tout faire », au moins, ce soir, qu'on prenne la pause pour la tête d'affiche de Darc 2009.

S.A.

Concert ce soir, à 22 h place Voltaire à Châteauroux, avec Charlotte Marin en première partie (21 h). Tarif, 32 €.

Ambiance Kass Muzet !



Kass Muzet en première partie de la Compagnie Pietragalla.

Kass Muzet écume les festivals – et aussi les bistrotts – avec un entrain remarquable et toujours avec le même humour décalé. Lundi soir, Mauricette Pitbull, Josiane Cheyenne et Achille Mégot ont entraîné le public dans une envolée musicale délirante. Le trio revisite ainsi le répertoire de la chanson française à la grande satisfaction du public médusé. Habillé de vêtements démodés aux couleurs particulièrement kitschs, Kass Muzet interprétait les chansons telles que « Fais-moi mal Johnny », « Claire et Louis », « Le soleil de Maubeuge », « Itsi bitsi petit bikini »... dans une ambiance complètement déjantée.

Pietragalla a envoûté Châteauroux

Lundi, un public nombreux a assisté à la représentation du spectacle « Marco Polo » de Marie-Claude Pietragalla. L'ovation à laquelle les danseurs ont eu droit résume le sentiment général : une soirée exceptionnelle.

C'était un spectacle éblouissant fusionnant l'image d'animation, le chant, le hip-hop, les arts martiaux avec le ballet moderne et classique, orchestré par une chorégraphie où se mêlent pendant deux heures et demie une énergie incessante des corps, une imagination débordante et une précision des gestes époustouflante. De la gestuelle agressive de certains danseurs à la grâce incontestable de certains autres en passant par les pirouettes étourdissantes d'une danseuse classique, les gestes s'enchaînent, multiples et variés, laissent le spectateur ébahi.

« Marco Polo » évolue entre rêve et réalité, selon le jeu ambigu du vrai et du virtuel, et vingt virtuoses du hip-hop et des arts martiaux, représen-



Marie Claude Pietragalla, envoûtante dans le rôle de la « dame blanche », dans l'époustouflant spectacle « Marco Polo ».

Photo NR, Patrick Gaïda

tants de ces mondes inconnus, virevoltent sans se lasser autour de lui. Prisonnier, puis libéré et agressé par le monde qu'il découvre, il est guidé tout au long de son périple par l'image de la dame blanche, incarnée par Marie-Claude Pietragalla elle-même. Un personnage enchanteur, qui use en

abuse des plis de sa longue robe blanche pour mieux envoûter le public. Un spectacle où la danse, le chant et l'image se sont mêlés à la grâce et à la précision, et que peu de stagiaires ont manqué. Un bel exemple qui a dû en faire rêver plus d'un.

Charlotte d'Ornellas

Au menu du jour

Eh, oui, c'est la dernière soirée de concerts, place Voltaire à Châteauroux, avant le show des stagiaires, samedi soir. Ce mercredi, donc, avant **Michel Fugain** (lire ci-contre), c'est **Charlotte Marin** qui est attendue sur la grande scène à 21 h. Ses chansons déjantées et ses sketches ont fait les premières parties de Bénabar.

« **Darc au Pays** », c'est la dernière aussi. Après Veulhier, Auren chantera ce soir à Crevant (18 h 30, parc des Parelles, gratuit) **Côté festival « off »**, Pasaran est annoncé au « Bestof », cours Saint-Luc (19 h). Mais n'oubliez pas non plus la dernière de **l'apéro-salsa**, cours de salsa ouvert à tous, à 18 h, place de la République, à Châteauroux !



Charlotte Marin ce soir place Voltaire, à 21 h.

Jamais sans

Mes chaussons de danse

Dans la panoplie du danseur, les chaussons de danse sont indispensables. En assistant aux cours, on remarque que beaucoup de stagiaires les ont adoptés. Noir, gris ou encore rose, toutes les couleurs et toutes les formes sont représentées. Il y en a pour tous les goûts. « J'utilise les chaussons surtout pour la danse classique. Mais il m'arrive de les utiliser au cours de modern jazz. C'est une question de confort. Avec les chaussons de danse, on a moins d'ampoules », explique une stagiaire.



Les chaussons de danse sont l'accessoire tendance des stagiaires de Darc.